

LETTRE CXII

De Québec, à une Dame de ses amies (1), 12 octobre 1647 .

Texte et sommaire. Elle l'exhorte de travailler à sa perfection, et luy donne quelques moyens pour y parvenir .

MA très-chère et très-aimée Sœur . La paix et l'amour de jésus soient votre force et votre appuy. Pour satisfaire à l'affection que j'ay pour votre avancement spirituel, je me donne la consolation d'écrire à votre bon et charitable Père (2). Je vous recommande à luy de tout mon possible, et le remercie des assistances qu'il rend à votre âme. Je croy que de votre part vous luy rendez les soumissions convenables à une personne de son rang et qui vous tient la place de Dieu sur la terre. Je vous en conjure, ma chère Soeur et ma très-intime fille, que je porte dans mon cœur pour le grand amour que je porte à votre âme, et le grand désir que j'ay de vous voir courir à la sainteté d'un bon et solide pas. Je vous estime la plus heureuse du monde d'être dans un état de liberté, qui vous donne tous les moyens de vaquer à Dieu (3). Marchez donc avec courage dans la voye de la vertu que sa bonté vous a fait trouver; Car vous n'y seriez pas sans sa vocation, et vous n'y persévèreriez pas sans sa grâce (4). La lumière vous est encore nécessaire pour vous conduire sans erreur dans un chemin si difficile : Vous la devez encore attendre du Père des lumières (5) mais c'est par votre Directeur qu'il vous la donnera. Je vous exhorte donc encore une fois de luy obéir entièrement comme à Dieu, puisque c'est luy qui vous parle de sa part. Offrez-moy à jésus, à qui je vous offre aussi de tout mon cœur, et dans lequel je suis, Vôte .

De _Québec le 12 . Octobre 1647.

(1) Même destinataire que la Lettre CIII, du 27 août 1647 ; les thèmes sont identiques .

(2) Peut-être Dominique Sain, théologal de Tours, cf. Lettre CXVII, n . 5 .

(3) Cf. I Co. 7 .

(4) Cf. Ph . 2, 13 .

(5) Cf. Jc. I, 17.